

Yves Ducourneau

XX XXX XXXXXXXX XXXXXXXX XXXXX XXXXXXXX
TÉL. XX XX XX XX XX

XXXXXXXXX@XXXXXXXXXX.XX

Arcueil, le dimanche 13 juin 2010

Monsieur Laurent Joffrin,

“Encore la pensée unique”, ont dû penser un certain nombre de gens après votre émission **Les détectives de l'Histoire** du 23 mai 2010 sur France 5, puisqu'une fois encore sur ce sujet du **11 septembre 2001**, le plateau ne comptait pas de contradicteur, et bien qu'il me faille admettre (et c'est à porter à votre crédit) que la thèse adverse y a été relativement écoutée et qu'un réel effort de pédagogie était visible. Les occasions ratées précédentes étaient **Guillaume Durand** en octobre sur France 2 (*L'objet du scandale*), où la partie adverse a été décommandée en dernière minute, et **Sylvain Attal** sur France 24 en septembre 2008, où les invités étaient certes d'opinions contraires mais où le sujet était seulement : « *Pourquoi ces thèses conspirationnistes ont tant de succès ?* », je cite Attal (1). Timide débat qui fut tout de même versé au “dossier” de Deniau et Coq, chassés de France 24 quelques jours après... Occasions ratées, donc, montrant combien il est difficile d'organiser un débat contradictoire sur le 11 septembre, débat qui laisserait chaque partie donner son point de vue, choisir les meilleurs arguments et réagir aux arguments adverses. Et rétropédalage, donc, avec vos *Détectives de l'Histoire*, qui n'ont pas pris le risque d'inviter des “conspirationnistes” sur le plateau, ce qui est bien pratique pour dire des bêtises sans que cela ne se remarque !

Ainsi, dès le début, après qu'Éric Lemasson ait évoqué successivement les 4 avions, nous sommes cueillis par la déclaration suivante :

*(Laurent Joffrin) – Et donc, il y a eu 4 détournements, **pratiquement, hein, au même moment.** Les autorités américaines **n'ont pas eu le temps de réagir.** (2)*

Et Éric Lemasson, au lieu de faire 4 pirouettes sur lui-même, enchaîne tranquillement sur la réaction de Bush dans l'école de Floride...



“Les autorités n'ont pas eu le temps de réagir...”

Cher monsieur Joffrin, la sécurité aérienne disposait ce matin-là de **presque deux heures** pour réagir, 1 heure et 53 minutes pour être précis, et de 21 à 52 minutes *par avion*. Le premier signe d'anomalie est en effet parvenu au contrôle aérien (centre de Boston) à 8h 13 ou 8h 14, tandis que le vol 93 (le dernier avion) s'est écrasé en Pennsylvanie à 10h06 ou 10h07 selon toutes les sources, et à 10h03 selon la Commission (passons...). Il est vrai qu'aux États-Unis, pays sous-développé où rien ne fonctionne ; où les militaires n'ont pour seule distraction que l'alcool et n'émergent qu'en début d'après-midi, il faut des heures de travail pour obtenir ne serait-ce qu'un chasseur en état de vol... Alors à 8 heures du matin, en 30 minutes, pensez, rien n'était possible ! Si j'ironise sur ce sujet, c'est parce que le non respect des procédures par la sécurité aérienne est l'une des plus grandes défaillances liées à ces attentats, avec celle des services de renseignement, et qu'en aucune façon elle ne saurait être ainsi évacuée. Alors, plutôt que de longues explications sur les revendications (ou non) de Ben Laden, n'importe qui pouvant revendiquer n'importe quoi, et sur la présence à bord des pirates, qui de toute façon n'arrêtaient pas de prendre un avion puis un autre, j'aurais préféré que vous vous attardiez sur ce sujet à ce point embarrassant pour les autorités que la Commission, en 2004, en a été réduite à *modifier la chronologie officielle* (celle du NORAD – les autorités militaires...), changeant l'heure d'un événement par ici, la teneur d'une communication par là, ajoutant un avion fantôme (sic) par ici, etc., afin que la faute, jusque-là attribuée aux militaires, bascule sur le contrôle aérien civil... (il vaut toujours mieux s'attaquer aux plus faibles)

Il faut **2 minutes et 30 secondes** à un F-15 pour décoller, grimper et atteindre sa vitesse de croisière et des chasseurs sont en alerte partout aux États-Unis (comme en France nos Mirage), prêts à intervenir en cas de détournement, de coupure radio, de sortie d'itinéraire ou d'autre anomalie. Deux heures, c'est une éternité !

Mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Dans un échange qui a lieu en fin d'émission, une autre énormité ne fait bondir personne. Il y est question du vol 93 :

(Éric Lemasson) – *Justement, est-ce qu'on peut imaginer que la chasse américaine ait détruit en vol cet avion, mais que, on le cache...*

(Guillaume Dasquié) – *... Pour des raisons politiques, ils le cacheraient ?*

(Lemasson) – *On préfère inventer une belle version avec l'héroïsme des passagers...*

(Laurent Joffrin, à Dasquié) – *Ça ne vous paraît pas impossible ?*

(Dasquié) – *Non, ça ne paraît pas impossible. Imaginons qu'il y ait eu cette décision de prise. On sait qu'elle a été prise, la décision : les rapports du Congrès ont montré que la chasse américaine, tardivement [pour le moins !], trop tard officiellement, mais avait bel et bien reçu l'ordre de se préparer à abattre un avion. Donc... Voilà.*

(Joffrin) – *Ça rend vraisemblable un ?...*

(Dasquié) – *Ça rend vraisemblable un... Voilà.*

(Joffrin) – **Ça explique pourquoi les autorités ne veulent pas le dire, parce que c'est un ordre impitoyable et cruel, quoi.** (3)



“Un ordre impitoyable et cruel...”

Cher monsieur Joffrin, l'ordre d'abattre les avions était « *impitoyable et cruel* », certes, mais il était surtout **la** réponse réglementaire et la seule possible, puisque le bilan humain n'aurait été alors que de **266 victimes**, c'est-à-dire les passagers des avions, loin du bilan actuel de 2973 victimes. Un avion détourné qui menace une ville est *évidemment* abattu. Les procédures de l'époque le prévoyaient déjà et personne sur votre plateau ne l'a rappelé... Si les procédures avaient été suivies, et elles le sont d'habitude, le bilan humain aurait été réduit d'un facteur 10, les Tours Jumelles ne se seraient pas effondrées et le Pentagone n'aurait pas été frappé. Peut-être n'y aurait-il pas de “guerre contre le terrorisme” aujourd'hui !

Pourquoi les autorités cacheraient-elles d'avoir fait leur boulot *une fois*, tardivement certes, et pourquoi préféreraient-elles laisser croire qu'elles ne l'ont pas fait du tout ? Pourquoi, sinon pour ne pas attirer l'attention sur le fait, justement, que cette décision (d'abattre l'avion) n'a **pas** été prise, très vite, pour les 4 avions, comme le prévoyaient les procédures encore une fois ? Pourquoi le même acte serait-il « *héroïque* » chez les uns et « *honteux* » chez les autres ?

Mais reprenons l'échange à l'endroit où nous l'avons arrêté, car l'argument suivant est un biais récurrent :

(Guillaume Dasquié) – *Oui, et c'est toute la difficulté dans cette affaire. C'est que, ce n'est pas parce qu'il y a un élément matériel dissimulé, que l'on peut...*

(Laurent Joffrin) – ... **En déduire qu'il y a un complot.**

(Dasquié) – ... *Sous couvert d'un raisonnement niveau café du commerce, dire, "ah ben non, tout le reste". (...)* (3)

Si, en effet, la présence d'éléments « *dissimulés* » (ou troublants, ou inexplicables) n'induit pas qu'il y ait complot, elle ouvre en revanche l'hypothèse et requiert par conséquent une étude. Le reproche fait à la Commission (et au NIST sur le volet technique) est précisément celui-là, de n'avoir envisagé *qu'une seule* thèse, autrement dit d'avoir enquêté à sens unique. C'est très grave car cela revient à dire que les enquêteurs ont présumé des conclusions de leur enquête ! (chose qu'habituellement on reproche aux « *conspirationnistes* »...)

Et justement, concernant les Tours Jumelles, l'expert convié par les *Détectives de l'Histoire* qualifie la thèse de la démolition contrôlée de « *possible* » ; je le cite :

(Henri Gottesdiener) – **Bon, c'est une explication qui aurait pu être possible.** (4)

Possible, mais oubliée ?

Oubliée par l'enquête officielle, oui, et escamotée par les *Détectives de l'Histoire* lors de l'extraordinaire échange suivant, toujours en compagnie de l'expert en construction Henri Gottesdiener. Reprenons l'échange au point où nous l'avons laissé :

(Gottesdiener) – (...) **Mais il y avait eu un attentat, quelques années auparavant, dans les parkings** (...)

Faisons une pause ici car soudain, nous venons de glisser dans une faille de l'espace-temps... Rappelons qu'une démolition contrôlée s'effectue en plaçant des centaines de petites charges explosives (ou de charges de découpe pour l'acier) et à les déclencher de façon synchronisée. Tandis que dans l'attentat de 1993, puisque c'est de lui dont il s'agit, les explosifs sont à bord... *d'une camionnette*. En quelques mots, Gottesdiener vient donc de quitter le scénario « *conspirationniste* », celui de la démolition contrôlée, et d'amener un autre scénario, celui d'une charge explosive *unique*. Et l'échange se poursuit sur ce nouveau scénario de la charge unique :

(Henri Gottesdiener) – (...) *qui avait essayé justement de provoquer cet effondrement et on voit bien que ça ne marchait pas. [En effet] C'est-à-dire que les sections de **béton**, les poteaux, sont tellement énormes, du point de vue section...*

(Laurent Joffrin) – *À la base ?*

(Gottesdiener) – *À la base. Ben, vous avez 400 mètres. Vous avez des poteaux qui prennent une charge de 4 000, 4 500 tonnes ; il faut beaucoup de **béton** pour résister à ça. Et quand le **béton** est en épaisseur comme ça, on n'arrive pas à le démolir. On a des exemples.*

(Joffrin) – *Donc si on avait placé des explosifs en bas... ?*

(Gottesdiener) – *Ça n'aurait rien fait.*

(Joffrin) – *Ça n'aurait rien fait ?*

(Gottesdiener) – **Ça n'aurait rien fait.** (4)



“Ça n’aurait rien fait.”

Et de toutes vos forces, Henri Gottesdiener et vous-même tapez à côté du clou... Et ne réφέtez donc pas que la démolition contrôlée soit possible. Rappelons aussi que le World Trade Center était en *acier*.

Un peu plus tôt, Gottesdiener dit aussi :

(Henri Gottesdiener) – On voit bien qu’elles s’effondrent par l’intérieur, comme quand on fait une démolition par explosifs. On fait exploser par l’intérieur. (5)

Et en effet. Récapitulons : la démolition contrôlée est « possible » et l’effondrement y « ressemble » (nous progressons...). Que manque-t-il ? Réponse : une enquête solide, celle que ReOpen911 demande et que le NIST refuse de mener ! Rappelons à ce sujet cet extraordinaire échange entre la journaliste d’investigation **Jennifer Abel** et Michael Neuman, porte-parole du NIST :

(Abel) – Qu’en est-il de la lettre où le NIST dit qu’il n’a pas recherché d’indices d’explosifs ?

(Neuman) – Et bien, parce qu’il n’y avait aucun indice de cela.

(Abel) – Mais comment le savez-vous puisque vous n’avez pas effectué de recherches ?

(N.) – Si vous recherchez quelque chose qui n’est pas là, vous perdez votre temps... et l’argent du contribuable. (6)

Le plus sûr moyen de ne pas trouver... est de ne pas chercher !

Les *Détectives de l’Histoire* reviendront-ils, en présence de contradicteurs, sur la thèse de la démolition contrôlée afin de dire si elle est possible ou non, et probable ou non ? Afin de ne pas suivre une piste unique... Nous sommes nombreux à l’espérer.

Je vous prie d’agréer, Monsieur Laurent Joffrin, l’expression de mes sentiments distingués.

Yves Ducourneau
(36 ans, membre de ReOpen911)

Notes :

(1) *Le mythe du complot*, partie 1/2 sur Dailymotion à 1’22”,
<http://www.dailymotion.com/video/k4L3UBNAOmx7bLRpr>

(2) *Détectives de l’Histoire*, partie 1/3 sur Dailymotion à 7’13”,
http://www.dailymotion.com/video/xdfa6h_11-septembre-2001-les-detectives-de_news

(3) *Détectives de l’Histoire*, partie 3/3 sur Dailymotion à 8’18”,
http://www.dailymotion.com/video/xdfbl2_11-septembre-2001-suite-lddh-partie_news

(4) *Détectives de l’Histoire*, partie 2/3 sur Dailymotion à 3’31”,
http://www.dailymotion.com/video/xdfcko_11-septembre-2001-suite-lddh-partie_news

(5) *Détectives de l’Histoire*, partie 2/3 sur Dailymotion à 2’55”.

(6) J. Abel, « *Theories of 9/11* », 2008 (<http://www.iceberg911.net/jones-3.html>).